

CONCERT : SOLIDARITÉ ET RÉSISTANCE

Le concert aura lieu deux jours avant la fin du délai pour l'avis de la Direccte concernant l'homologation ou pas du PSE. Si le PSE est validé, l'usine ferme, si le PSE n'est pas validé, cela signifierait que l'hypothèse de la reprise reste d'actualité.

Donc l'intitulé de la soirée « même pas mort » risque d'être dépassé. Mais nous n'en sommes pas encore là. Quelles que soient nos chances, nos espoirs et quelque soit l'issue, il est important de faire entendre nos colères, de dénoncer la rapacité de Ford et aussi de tenter encore de bousculer des collectivités territoriales et des pouvoirs publics bien silencieux et bizarrement sans proposition ni solution.

PROGRAMME

- DJ Ricoo et DJ Jarzy « le bal grolandais » animeront le début de soirée et les intermèdes musicaux.
- Fatty et Shorty Ramone, assureront et feront deux déambulations musicales avec leur moto.
- Giorgia Sinicorni, jouera un extrait du spectacle d'Audrey Vernon « j'ai épousé un milliardaire ».
- Faïza Kaddour
- The Hyènes (rock)
- Balbino Medellin
- Les Hurlement d'Leo
- Cali

Chanteront les uns après les autres mais aussi ensembles, avec plusieurs coopérations. Avec des invité.e.s surprise possibles.

Billets à réserver au CE et en ligne :

www.concert-solidarite-ford.org

Il est aussi important de s'occuper de nos affaires, de nos vies, de notre avenir. Il n'y a pas de raison en réalité de subir sans réagir. L'objectif est bien de montrer que la résistance continue.

Enfin il est important que se montre la solidarité des artistes, des acteurs culturels bordelais à l'égard de salariés, d'ouvriers menacés de perdre leurs emplois. Une usine qui ferme ça concerne toute une population.

La connexion, la coopération entre milieux qui n'ont pas forcément l'habitude de se côtoyer ni de faire des choses ensemble, ça compte. Il faut rompre les fractures, isolements, les individualismes. Cette soirée concert c'est l'occasion d'exprimer tout cela.

CONCERT
DE SOLIDARITÉ
FORD BLANQUEFORT
MÊME PAS MORT !
CALI • BALBINO MEDELLÍN
LES HURLEMENTS D'LEO
SINICORNI • THE HYÈNES
À 19 HEURES
ENTRÉE 10 €
SAM 2 MARS • BORDEAUX

Bonnes nouvelles

MÊME PAS MORT!

n° 425-47 (21 février 2019) - Cgt-Ford

journal de la lutte pour sauver l'usine et nos emplois



Il y aurait donc encore quelques jours de suspens puisque le ministre considère que le plan de reprise Punch est toujours défendable.

Est-ce une véritable conviction, une volonté de ne pas abandonner la partie maintenant et de tout tenter jusqu'au bout ? Ou bien tout simplement une façon de repousser une annonce d'échec qui serait aussi l'échec de l'Etat et du ministre lui-même.

Nous sommes des optimistes de nature et sommes déterminés à ne pas gâcher la moindre chance. Mais là franchement, nous ne voyons pas pourquoi Ford accepterait cette fois-ci ce qu'elle refuse depuis le début, d'autant plus que Punch présente un plan moins costaud.

Nous ne sentons pas non plus l'Etat capable et volontaire pour imposer enfin à Ford de respecter l'intérêt général.

Ceci dit, nous n'avons pas de raison de lâcher prise. C'est à nous d'agir et de pousser pour qu'au final, un bout d'usine et des centaines d'emplois directs et induits soient sauvés.

RÉUNION À BERCY

Lundi 25 février, une nouvelle réunion est prévue à Bercy, avec le ministre de l'économie, les cabinets des ministères économie/travail, les pouvoirs publics, les collectivités territoriales et ... avec l'intersyndicale.

Que se passera-t-il, que s'y dira-t-il ? Fin de l'hypothèse Punch ? Abandon de l'Etat ou travail sur un sauvetage avec des solutions originales ?

Nous ferons le point lors d'une AG, le lendemain à 13h30.

RÉSERVEZ VOS BILLETS

Les billets du concert du 2 mars sont en vente au CE et auprès des cégétistes pour la somme de 10 euros.

Vous pouvez payer en liquide et aussi en chèque à l'ordre de

« association défense des emplois Ford »

En fait l'argent servira à rembourser les frais d'organisation du concert. L'objectif de cette soirée, c'est de faire du bruit, de faire entendre notre colère, notre refus de subir toujours des reculs sociaux.



Pour rappel le livre « Ford Blanquefort - même pas mort » est toujours en vente au CE et auprès des militant.e.s Cgt

ET POURTANT DES SOLUTIONS EXISTENT

« L'Etat n'a pas vocation à reprendre une usine et à fabriquer des boîtes de vitesses ». Le ministre comme tous ceux que nous croisons dans les réunions nous répètent cette « évidence ».

Mais alors, une fois qu'on a dit ça ? Cela signifie-t-il que l'Etat a vocation à laisser fermer les usines, à voir les emplois disparaître inéluctablement, à rester spectateur, sans moyen d'action, impuissant ?

L'Etat comme les collectivités territoriales auraient-ils vocation à seulement donner des dizaines de millions d'euros de subventions publiques, comme cela a été fait ces 5 dernières années mais aussi tout le long des 45 ans de présence de Ford sur Blanquefort.

Donc l'Etat peut intervenir dans le secteur privé, il peut financer, participer. Mais pourquoi ce qui

peut-être fait dans un sens, ne peut pas être fait dans le sens inverse ? Pourquoi l'Etat n'aurait-il pas de moyen de récupérer l'argent, d'exiger que des comptes soient rendus, de faire respecter la parole donnée, un accord comme celui de mai 2013, de faire respecter la collectivité tout simplement ?

En réalité, il n'y a aucune évidence, aucune règle économique figée. Il y a seulement des choix politiques à faire. Pour Ford comme pour de nombreuses situations tout aussi dramatiques, l'Etat, les pouvoirs publics ont la responsabilité de mettre en place une stratégie économique pour répondre aux besoins de la population et qui permettrait ainsi de préserver les emplois.

Il n'y a pas de fatalité. C'est à nous de nous faire respecter.

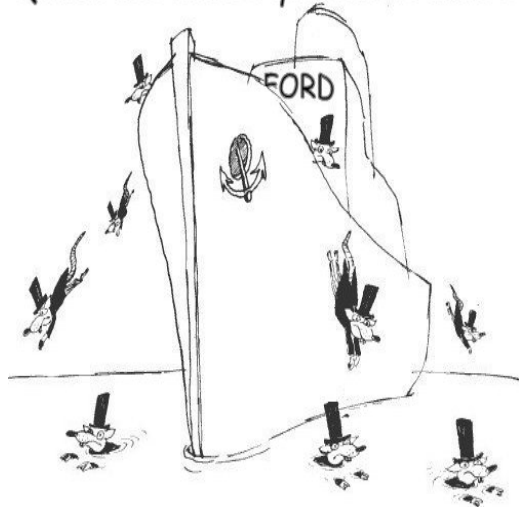
ÇA QUITTE VITE LE NAVIRE

Le reclassement c'est plus rapide pour certains. Et visiblement, ça part plus vite du côté des cadres, ou peut-être qu'on pourrait dire plus précisément : ça fuit.

Après la chef du personnel qui n'a pas pu tenir au-delà de l'année 2018, voilà un directeur et un autre responsable qui partent ailleurs, sans oublier de récupérer la prime de licenciement dès qu'elle sera prête.

En attendant, la direction dit qu'il faut produire des pièces et des transmissions, mais ça c'est la mission des ouvriers. Jusqu'au bout !

Quand des cadres quittent le navire



DES POUVOIRS PUBLICS SANS IMAGINATION

Certes l'Etat s'occupe du dossier Ford depuis un moment. Mais qu'en est-il des collectivités territoriales, de la Région, du Département, de Bordeaux Métropole, du Préfet ?

Les élus Juppé (mince il est parti), Rousset, Gleyse ou encore le Préfet avaient dénoncé Ford clairement, ils avaient signé une déclaration commune contre Ford, notamment pour exiger le remboursements des aides publiques.

Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Quelles suites ? Ont-ils attaqué Ford au tribunal ? Aucun groupe de travail n'a été mis en place, aucune solution ou début de solution semble être en discussion. Comment pensent-ils alors prés-

ver une activité sur l'usine. Se rendent-ils compte que derrière c'est aussi GFT qui est menacé et encore d'autres centaines d'emplois !

Tout le monde était représentés à Bercy ce lundi et pourtant personne n'est intervenu. Il y a urgence pour s'activer, le rôle des pouvoirs publics ne peut pas être de constater les dégâts. Le problème est clairement posé de prendre des initiatives, de travailler sur une stratégie industrielle, non polluante, répondant aux besoins de la population, utile socialement.

Nous demandons que des choses concrètes se mettent en place et se discutent. Surtout que le plan Punch semble en perdition. C'est maintenant et pas demain.

PRESSIONS ET SOUFFRANCE

Nous avons eu une réunion extraordinaire du CHSCT pour aborder la question des pressions et formes de harcèlement dans le secteur carter Fox mais aussi dans d'autres situations individuelles.

La direction reconnaît des maladresse de la part de quelques cadres et chefs. Mais c'est sa volonté de faire passer son PSE à tout prix qui pousse au dérapage et aux « maladresses ». Nous avons alerté sur la souffrance de nombreux collègues.

Nous avons rappelé que 2 collègues s'étaient suicidés récemment, que la situation est très délicate, que ça exige des précautions importantes.

« SUD-OUEST » S'ÉCLATE

Le départ de Juppé a beaucoup inspiré la rédaction du journal Sud-Ouest : 18 pages pleines en 3 jours. Quel hommage rendu au seigneur local ! Un espace qui devrait être plus que celui consacré à la fermeture de l'usine Ford et aux centaines d'emplois supprimés dans la région... sur les 12 derniers mois.

Autre chiffre : Les mots « Juppé » et « maire de Bordeaux » ont été utilisés 95 fois cette dernière semaine contre 105 utilisations de l'expression « usine Ford » en un an.

A noter quand même que Juppé est parti sans dire un mot sur la fermeture de l'usine. Mais au moins, il a réussi à se reclasser avec un salaire encore meilleur (13000€ mensuels).